



Illustration Jean Lejamtel

TRAIT D'UNION

N°90 MAI 2025

LE MAG D'ARSCICADE-HABITAT

L'association des retraités, salariés et anciens salariés d'ICADE, de CDC Habitat et d'ARPEJ

Edito de la Présidente

J'espère que vous êtes en forme et heureux de participer nombreux aux activités proposées par notre association Arscicade-Habitat.

Nous communiquons de plus en plus, via le site Internet, ce qui nous permet d'échanger plus rapidement les informations relatives à nos activités et de raccourcir les délais et les coûts (papier, courrier, etc.). Alors n'hésitez pas à consulter « arscicade-habitat.fr » et à utiliser les réductions et bons plans Glady...

Le Conseil d'Administration a arrêté, le 13 mars 2025, les comptes de résultat de l'exercice 2024 et notre assemblée annuelle s'est tenue le jeudi 10 avril 2025 dans les locaux du siège d'ARPEJ à Vincennes. Cet exercice présente un léger déficit principalement lié à la non-réalisation de trois voyages et à une augmentation validée en Conseil d'Administration des festivités organisées pour nos adhérents. Une communication sera faite, via le site Internet, sur les comptes de l'exercice, le budget 2025 et notre rapport d'activité.

Notre grand voyage 2025 se déroule au Japon en mai/juin et l'association va proposer de nouvelles escapades entre septembre et novembre. Nous vous y attendons nombreux...

Concernant l'Ipsec, j'ai été amenée à abandonner mon poste d'administrateur, en raison du projet à l'étude de la fusion entre Malakoff Humanis et l'Ipsec sous contrôle de l'ACPR. Nous attendons une évolution de ce dossier pour la fin de l'année 2025 et reviendrons vers vous. Pour le moment, le statu quo est préférable pour les adhérents à l'Ipsec...

N'oubliez pas le sport qui peut être effectué avec HappyVisio (gym douce, pilate, ...) et promenez-vous si vous le pouvez... Souriez en croisant les gens dans la rue, ils en ont besoin !

A très bientôt, votre présidente et dévouée

Françoise CROQUET

Site Internet d'Arscicade-Habitat

Le 31 janvier, nous avons soufflé la première bougie de notre site Internet, et nous pouvons tous nous féliciter de l'appropriation qui en a été faite par les membres de notre association.

Depuis un an, 130 de nos adhérents se sont connectés au moins une fois (sur 190 disposant d'une adresse mail). A ce chiffre, en constante progression, il convient de rajouter tous les adhérents qui consultent dorénavant les nouvelles publications via les liens des notifications envoyées depuis décembre 2024, sans nécessité de se connecter avec identifiant et mot de passe.

A titre d'exemple pour les consultations avec connexion, en février l'invitation au déjeuner annuel à la Tour Eiffel a été visionnée 113 fois et téléchargée 48 fois dans les jours qui ont suivi sa mise en ligne.

L'utilisation de Glady via notre site est également en hausse constante, avec sur un peu plus d'un an un total d'achat de 4 953 €, l'économie réalisée s'élevant à 1 386 € (environ 28%) pour 62 consommateurs.

Alors merci à vous tous pour vos contributions, pour vos aimables retours et vos encouragements sympathiques, bref merci de faire vivre ce site qui, sans prétention, se veut un lien entre nous.

Marie-George JOUGLET

Les enseignements de notre consultation sur les voyages 2025-2027

La consultation sur les voyages, réalisée en décembre 2024, a été communiquée au Conseil d'Administration de mars et aux adhérents par le biais du site Internet.

133 adhérents, susceptibles de voyager (âge < 80 ans sauf pour ceux qui ont participé à des voyages jusqu'en 2024), ont été consultés par mail. Nous avons reçu 38 réponses (23 en 2022) soit 29% représentant 63 personnes (38 en 2022) susceptibles de participer à un ou plusieurs voyages selon les catégories suivantes :

CIRCUIT EUROPE	CIRCUIT AFRIQUE	CIRCUIT ASIE	CIRCUIT AUTRES (USA – AMÉRIQUE – MOYEN ORIENT)	VISITE DE VILLE (COURTE OU WE)	CROISIÈRE FLUVIALE	CROISIÈRE MER-OCEAN
----------------	-----------------	--------------	---	-----------------------------------	--------------------	---------------------

La programmation du 2^d semestre 2025 et des exercices 2026/2027, sera basée sur ces résultats avec un objectif de 3 voyages proposés par an (1 circuit long, 1 court séjour - ville ou 1 croisière). Notre agence de voyages est actuellement consultée sur ces résultats afin de programmer des voyages dans les meilleures conditions, en termes de rapport qualité/prix.

SYNTHESE DESTINATIONS POSSIBLES			2025	2026/2027
CIRCUIT EUROPE (7 propositions)	Rép.	Classt		
Ecosse	25	1		
Italie du Sud Naples-Capri (Cote Amalfite)	20	2		
Croatie	22	2		
CIRCUIT AFRIQUE (3 propositions)	Rép.			
Afrique du Sud	24	1		
Réunion - Maurice	18	2		
CIRCUIT ASIE (3 propositions)	Rép.			
Japon mai-juin 2025	20	1	X	
Inde du sud	18	2		
CIRCUIT AUTRES (USA - AMERIQUE- Moyen Orient) (3 propositions)	Rép.			
Canada Ouest (Vancouver)	25	1		
Brésil	26	2		
VISITE DE VILLE (COURTE ou WE) (4 propositions)	Rép.			
Barcelone	20	1		
Amsterdam	20	2		
CROISIÈRE FLUVIALE (3 propositions)	Rép.			
Rhin	23	1		
Dordogne	18	2		
Vallée de la Seine	16	3		
CROISIÈRE MER-OCEAN (3 propositions)				
Norvège	19	1		
Méditerranée (vers Palma)	16	2		
Petites Antilles	18	3		
Base de programmation à venir			4	8

En résumé, les destinations privilégiées par nos adhérents sur la liste des choix proposés par catégorie, sont présentées ci-contre. À la suite de notre demande, certains adhérents nous ont suggéré de nouvelles destinations dont nous vous communiquons les noms et sur lesquelles nous pourrions appuyer nos programmations postérieures à 2027.

De plus, les meilleures périodes de voyages retenues, compte tenu des vacances scolaires, sont : mai/septembre ou mars/début octobre, selon les destinations.

Nous espérons que tous ces choix vous agréent et vous permettront de participer à nos futures propositions de voyages. Nous vous y attendons avec joie et plaisir...

A très bientôt, votre dévouée

Françoise CROQUET

sur 32 demandes de Destinations :	Nbre propositions
Europe : 4 propositions	
Portugal	1
Norvège	1
Slovénie	1
Suisse	1
Ville : 9 envisageables	
Copenhague	1
Dubrovnic	1
Hambourg	1
Luxembourg	1
Montenegro	1
Rega	1
Rome	1
Stockolm	1
Vilnius	1
Asie : 2 envisageables	
Nayamar (Birmanie)	2
Népal	1
Afrique : 4 envisageables	
Boswana	1
Egypte	2
Tanzanie	1
CIRCUIT Autres : 8 envisageables	
Argentine	2
Islande	4
Nelle Zelande	2
	28

Brouillon de culture

Kévin : « ...et on aurait dit qu'elle marchait avec des pantoufles de verre, de peur de les casser, comme Cendrillon ! »

Mais non Kévin, c'est toi qui marches à côté de tes pompes, car Cendrillon ne pouvait pas craindre de casser ses pantoufles, tout simplement parce qu'elles n'étaient sans doute pas en verre, mais en vair !

Le vair c'est quoi, dis-tu ? C'est la fourrure grise et blanche de certaines espèces d'écureuil, notamment le petit-gris.

Ce devait être plus confortable que du verre pour aller danser, non ? Et aussi jolie que soit la version « cristalline » restée dans l'imaginaire collectif, entre autres par sa représentation contemporaine dans le dessin animé de Disney, le conte de Perrault à l'origine ne parlait même pas de la matière des pantoufles.

C'est au XIX^e siècle que la controverse s'installe, avec différentes versions remaniées du conte et différents avis selon auteurs et éditeurs.



Ce n'est pas anodin de se casser le talon quand on porte des pantoufles de verre...

Puis Balzac émet un correctif en faveur du terme vair, repris par Littré « au nom de la raison », puis par Larousse, en apportant ainsi une satisfaction relative aux tenants du rationalisme...

Plume

Déjeuner annuel à la tour Eiffel

Le 14 mars 2025, nous avons réuni 69 adhérents au restaurant Madame BRASSERIE situé au 1^{er} étage de la Tour Eiffel pour notre déjeuner annuel.



La météo s'annonçait normalement clémente mais nous a joué un mauvais tour au moment de nos retrouvailles au pied de la tour, avec une belle averse et un vent bien frais avant notre entrée et l'accès aux ascenseurs. Cela a permis à certains d'acquérir en souvenir un parapluie décoré avec tous les monuments de Paris et de négocier avec les vendeurs à la sauvette dans la bonne humeur.



Une fois arrivés au 1^{er} étage, attente un bref moment avant de pouvoir entrer dans le restaurant mais accompagnés de l'hôtesse d'accueil qui avec beaucoup d'humour et de gentillesse nous a fait patienter.

Un menu gastronomique nous attendait, avec des serveurs aux petits soins et le soleil entre-temps qui a fait son apparition, nous offrant une vue superbe et dégagée de notre belle capitale.



Le plaisir de nous retrouver est toujours grand et après le dessert, ceux qui le souhaitent ont pu se déplacer et discuter quelques instants avec leurs anciens collègues.

Ensuite, les plus courageux ont terminé la journée en montant au 2^d étage à pied ou en prenant l'ascenseur.

Nous espérons vous retrouver nombreux en 2026, peut-être du côté de Montmartre, à suivre... et à très bientôt lors de nos différentes sorties ou festivités de l'année.

Marie-Josée TIROT

Le Crédit Municipal de Paris

Du Mont-de-Piété au Crédit Municipal

Théophraste RENAUDOT (1586- 1653)

Chercheur et médecin ordinaire du roi, fut nommé «commissaire aux pauvres du royaume». Il est à l'origine du **Mont-de-Piété**, des **petites annonces**, des **journaux**, de l'agence pour l'emploi et des **prix littéraires**.

« L'expérience a appris que dans les affaires de la vie, un secours venu à propos avait toute l'importance d'un trésor. » Théophraste Renaudot



XVII^e SIÈCLE

Le Crédit Municipal de Paris s'inspire du Monte di Pietà, institution caritative italienne créée en 1462 par le moine Barnabé de Terni pour lutter contre l'usure, désignant le taux d'intérêt abusif pratiqué contre l'octroi d'un prêt.

En 1637, Théophraste Renaudot, fondateur de « La Gazette », ouvre le premier Mont-de-Piété à Paris. Médecin de Louis XIII, ami de Richelieu et Commissaire général des pauvres du royaume, la question de la pauvreté le préoccupe. Il crée diverses institutions parmi lesquelles le Mont-de-Piété.

A la mort de Richelieu et de Louis XIII, les usuriers et la Faculté de médecine, ennemis de T. Renaudot, réclament la fermeture de l'établissement, qu'ils obtiennent le 1^{er} mars 1644.

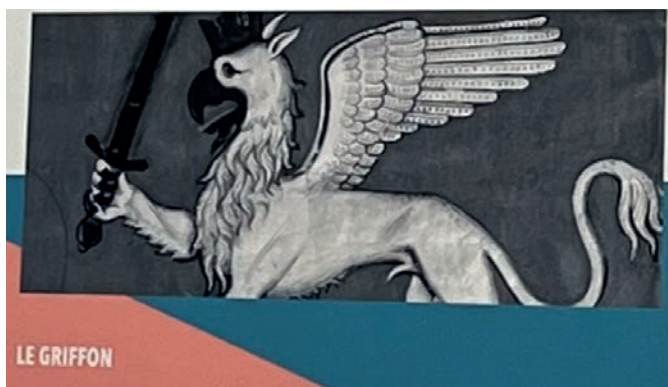
XVIII^e SIÈCLE

Pour combattre l'usure, Louis XVI décide de rouvrir, par lettres patentes du 9 décembre 1777, le Mont-de-Piété, institution publique où les taux d'intérêt sont encadrés.

L'établissement s'installe alors à l'adresse actuelle, dans le 4^e arrondissement de Paris, un lieu central et populaire, à proximité de la rue des Lombards où sévissaient de nombreux usuriers. Il devient très vite un soutien pour une population qui recourt à l'emprunt pour assumer le quotidien.

Lors de la Révolution française, des bouleversements dans l'organisation interne associés au climat politique et social fragilisent l'établissement. Il est contraint

LE GRIFFON



Emblème du Crédit Municipal, il est un rappel des armoiries de la ville de Pérouse ou fut fondé en 1462 le premier Mont-de-Piété. Dans la mythologie grecque, cet animal, doté d'un corps de lion, d'ailes et d'un bec d'aigle était le gardien des mines d'or d'Apollon.



de fermer en 1795 sans toutefois être officiellement supprimé.

Paris se couvre alors d'officines de prêt sur gage.

Les autorités de la Seine décident alors la restauration du Mont-de-Piété qui rouvre ses portes en 1797 pour ne plus jamais les fermer. Les Parisiens, prévenus par affiches, s'y précipitent.

XIX^e – XXI^e SIÈCLE

En 1804, Napoléon Bonaparte accorde au Mont-de-Piété le monopole de l'activité de prêt sur gage. Au cours du siècle, l'établissement ouvre de nouvelles succursales pour faire face aux besoins de la population parisienne.

Au début du XX^e siècle, l'activité décline, l'institution doit évoluer pour apporter de nouvelles réponses aux difficultés financières des Parisiens. En 1918, le Mont-de-Piété devient le Crédit Municipal de Paris. Cette nouvelle dénomination annonce le développement d'activités bancaires, parallèlement au prêt sur gage.

Depuis, l'établissement s'est toujours transformé pour servir sa vocation et offrir aux Parisiens des solutions adaptées à leurs besoins. Il a diversifié les objets pris en gage, des matelas aux vélos, en passant par les accessoires de mode ou les bouteilles de grands crus. Il a également développé sa gamme de services autour de l'objet : ventes aux enchères, conservation, expertise.

Enfin, il a élargi sa palette d'offres de services bancaires, du microcrédit accompagné à la collecte d'épargne solidaire, pour devenir l'un des acteurs majeurs de la finance solidaire à Paris.

« Ma Tante » est le surnom donné au Crédit Municipal de Paris. On le doit au Prince de Joinville (1818-1900), fils du roi Louis-Philippe.

Le Prince avait mis sa montre en gage pour rembourser ses dettes de jeu. Ne souhaitant pas révéler cette affaire à sa mère, la reine Marie-Amélie, il prétexta l'avoir oubliée chez « sa tante », Adélaïde d'Orléans dont le portrait est visible dans la Salle de Direction.

Autre surnom de l'établissement, « le Clou » vient d'une ancienne technique de stockage de certains objets qui étaient alors suspendus à des clous.

DÉPÔTS



Au XIX^e siècle étaient principalement engagés des hardes, des matelas ou des outils pendant les périodes de chômage (marteaux, étaux, machines à coudre).

Plus tard, furent acceptés les vélocipèdes, les automobiles et l'électroménager jusqu'à la fin du XX^e siècle. Aujourd'hui, les bijoux et montres représentent 95% des dépôts.

PERSONNAGES CÉLÈBRES



Le prêt sur gage a, dès son origine, été utilisé par toutes les catégories sociales comme un moyen simple et rapide d'obtenir de l'argent. Pour preuve, deux « Registres des engagements secrets » datant du XIX^e siècle, révèlent des noms célèbres tels que ceux de la Comtesse de Castiglione, de l'actrice Sarah Bernhardt, du photographe Nadar ou encore des familles Grimaldi, de Beauharnais...



« MA TANTE »

Sylvie CHARMET

Nouveaux locaux à Paris

La Défense

Début 2025, nous avons repris nos activités après la « trêve de Noël » en nous rendant dans les locaux d'Icade à la Tour Hyfive (anciennement SCOR puis PB5 pour les anciens de la promotion Tertiaire).



L'aménagement des locaux au 14^e étage n'étant pas achevé, les Dames du bureau ont occupé provisoirement des salles de réunion au 2^d étage, sans pouvoir accéder à notre armoire d'archives. Ceci explique quelques flottements sur le début d'année, les renouvellements des adhérents y étant stockés...

Finalement, le 19 mars, nous avons intégré les nouveaux bureaux, après avoir pu atteindre notre armoire fin février, afin de mettre à jour notre base d'adhérents. Il était temps !

Notre bureau se situe à l'étage de celui du Président d'Icade, Frédéric THOMAS, et en-dessous de la salle du Conseil d'Administration. Nous le partageons, comme auparavant, avec l'assistante sociale, présente uniquement le jeudi. Petit rappel, nos permanences sont désormais les 1^{er} et 3^e mercredi du mois (sauf vacances d'été et de Noël).

Le bureau nous offre une vue, un peu limitée, sur l'esplanade avec la Grande Arche et le Centre commercial Westfield (ancien CNIT).

Nous bénéficions de notre poste informatique, d'un écran partagé (favorisant les visio avec les administrateurs des régions), et des connexions informatiques avec Icade. Nous en profitons pour vous montrer en photo ces dames



à l'ouvrage... Pour rappel, vous pouvez consulter la liste des membres du Bureau sur notre site Internet ainsi que la liste de nos administrateurs.

Le Conseil d'Administration se joint à moi pour remercier Nicolas JOLY et Sandrine HERES de leur accompagnement et de leur accueil dans des locaux très agréables.

A très bientôt, venez nous rendre visite à l'occasion...

Françoise CROQUET

Un gigantesque effet papillon : le phénomène El Niño

En 1972, le météorologue américain Edward Lorenz fait une conférence au titre provocateur : « Le battement d'aile d'un papillon au Brésil peut-il provoquer une tornade au Texas ? » Derrière cette accroche surprenante, sa théorie est qu'une faible variation d'un paramètre initial peut provoquer à long terme des changements considérables. En janvier-février 2004, il y a eu simultanément des inondations en Californie et d'importants incendies en Colombie, située quelque 5 000 km plus au sud, le long de l'océan Pacifique. A cette occasion, des commentateurs ont évoqué à la télévision un phénomène nommé El Niño. De quoi s'agit-il ?

Dès le XVIII^e siècle, des pêcheurs sud-américains avaient remarqué que, périodiquement, les eaux du Pacifique se réchauffaient au mois de décembre. Compte tenu de la proximité avec les fêtes de Noël, ils avaient appelé ce phénomène « El Niño », nom qui fait référence à l'enfant Jésus en espagnol. Aux XIX^e et XX^e siècles, les scientifiques ont progressivement trouvé l'explication de cette bizarrerie et mieux cerné l'ampleur de ses implications.

En simplifiant beaucoup les choses, on peut décrire ce mécanisme¹. Le climat de la planète est régi par le surplus de chaleur, donc d'énergie, reçu par la zone équatoriale, et ses échanges avec le reste de la planète, un peu comme une énorme pompe à chaleur. Pour en rester à la zone centrale (équateur et tropiques), l'air équatorial monte, se dirige en altitude vers les tropiques puis redescend et revient vers l'équateur, selon le schéma ci-contre. Les alizés résultent de cette redescence vers l'équateur.

Du fait de la rotation de la terre ils sont déviés vers l'ouest, donc à droite dans l'hémisphère nord et à gauche dans l'hémisphère sud.

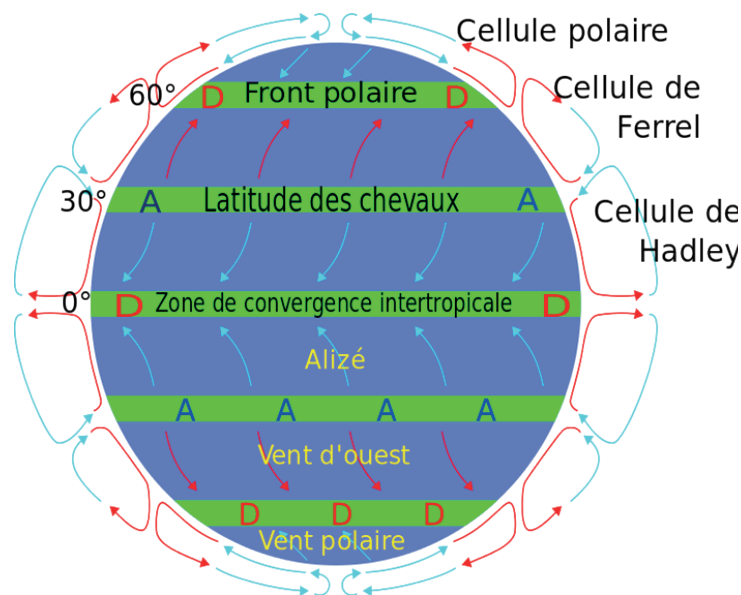
Mais, non contents de circuler, ces alizés ont une autre conséquence : ils réchauffent les eaux océaniques superficielles et les poussent vers l'ouest, ce qui provoque une

remontée des eaux froides de profondeur pour les remplacer : aux circulations aériennes répondent des circulations maritimes. C'est ce qui explique le phénomène des moussons, capital pour les paysans d'Asie. Et El Niño dans tout ça ? Eh bien, les scientifiques ont constaté que, périodiquement, les alizés s'affaiblissent, provoquant une raréfaction des moussons, donc de la sécheresse (phase El Niño), ou au contraire se renforcent (phase La Niña, provoquant des inondations). On a appelé cette alternance périodique

l'oscillation australe d'El Niño (ENSO en anglais). C'est ce qui explique les catastrophes climatiques cycliques observées en Asie, mais aussi en Amérique du Sud et dans le Sahel en Afrique. Il existe aussi ce genre de phénomène oscillatoire dans l'Atlantique nord, mais de façon plus atténuée.

En résumé, un réchauffement du Pacifique au large de l'Amérique du sud a des conséquences jusqu'en Asie et en Afrique : avant même l'apparition du télégraphe, de l'aviation et d'internet, notre petite planète était déjà bien interconnectée !

Alain FRESKO



¹ Sources : Mike DAVIS, Catastrophes naturelles et famines coloniales, Introduction et partie III. <https://www.caminteresse.fr/environnement/quest-ce-que-leffet-papillon-1163580/> (consulté le 21/02/2024). <https://fr.wikipedia.org/wiki/Aliz%C3%A9> (consulté le 21/02/2024).

« Amis des Abeilles, Amis Apiculteurs, bonjour... »

Ainsi débutent désormais mes messages et les courtes vidéos que je diffuse trop occasionnellement, dans le cadre de ma « quatrième vie professionnelle ».

Avant il y a bien longtemps, en 1981, il y a eu la SCIC devenue Icade, où un Grand Druide normand que beaucoup d'entre vous connaissent m'a recruté comme, tenez-vous bien, « rédacteur administratif de deuxième classe ». Après cinq ans d'études de droit et de gestion ce n'était pas folichon, mais bon, ça m'a bien plu la gestion locative, à cette époque où on passait des cartes perforées à Raoul DAUTRY à la grande informatique sur IBM AS 400.

C'était ma première « expatriation » en famille, quitter la Lorraine pour la Normandie. Et puis ça s'est très vite accéléré avec des mouvements, des changements, toujours dans la gestion de patrimoine immobilier, de sociétés immobilières, puis dans les services immobiliers.

J'ai vu du pays et par chance toujours eu des patrons bienveillants qui m'ont accordé leur confiance, alors que m'a-t-on dit je n'étais pas un collaborateur facile avec mon côté prussien. Je ne parlerai pas des collaborateurs qui ont pu avoir à en souffrir, beaucoup sont néanmoins restés des amis.

Bref, cette tranche SCIC de vingt ans a constitué ma première vie professionnelle, celle de « l'apprentissage ». La deuxième a suivi avec dix ans chez Icade, celle de la « maîtrise » avec des fonctions de direction. Puis en 2008, j'ai quitté le Groupe avec une partie de la branche des services immobiliers tertiaires dont la CDC avait souhaité la cession.

Ma troisième vie professionnelle, celle de « l'entrepreneuriat » a débuté peu après, en 2010, avec la création

d'une société de services dédiée au « SPV Management » (la gestion des sociétés de projet découvertes avec les PPP). Des ex « Icadiens » ont accompagné cette aventure, toujours conduite aujourd'hui avec succès par l'un d'entre eux. Et d'autres « Icadiens » ont aussi facilité notre entrée dans ce métier auprès du monde des investisseurs...

C'est en 2012 durant cette période dense, alors que nous avions réinvesti en famille notre Lorraine d'origine que je suis devenu apiculteur. Les vergers, bois et modestes prairies que nous restaurions étaient un milieu favorable.

Il m'a suffi de deux ans pour décider que ce serait ma quatrième vie professionnelle, puis nous avons fait progresser notre cheptel, appris à nos dépens, recherché des débouchés...

Depuis 2017 nous travaillons (je dis « nous » car mon épouse Marie-Hélène et notre fils Benoît sont impliqués) avec pour support une société agricole dénommée « Mirabeille » (...il me fallait bien une SPV perso !). J'ai pris ma retraite « administrative » en 2020 et je

suis depuis à fond dans les abeilles.

Au départ ma motivation était d'apporter ma contribution à la transition écologique, en élevant des abeilles sociales qui sont le premier pollinisateur connu. Je n'ai pas perdu cette motivation mais il y a désormais en plus :

- Un challenge essentiel, qui concerne tous les apiculteurs, pour maintenir et développer le cheptel compte tenu de taux de mortalité annuels qui atteignent aujourd'hui 40 % (moins de 20 %, il y a dix ans)

- Un enjeu économique, qui est peut-être aussi de l'orgueil, pour réussir le fragile équilibre de la production et





de la vente, tout ça avec ses petites mains...

- Un nouvel univers de relations sociales avec la vente directe, les marchés, les partenaires et les confrères, où je suis très impliqué.

En résumé, chers amis retraités (pour beaucoup, je présume) je prends aujourd'hui un plaisir fou à vendre ma production sur les marchés, c'est un peu comme si j'enchainais des soutenances d'offres sur une base de 50 jours par an. Car oui, au fait, avec la production et la logistique tout ceci représente a minima une activité à mi-temps, avec comme dans toute activité agricole des débordements périodiques qui s'imposent (surveillance des colonies, transhumances, récoltes...), en relation avec la météo.

Comme je suis très peu doué pour les réseaux sociaux, pas d'autre solution que de nous rendre visite pour en savoir plus, ou de nous faire part de votre intérêt pour la présentation de nos miels à Paris (une à deux fois par an).

Je présume que chacun de vous est au moins aussi occupé que moi, néanmoins si le monde des abeilles sociales vous intéresse, je vous recommande la lecture d'un ouvrage accessible et captivant : La vie secrète des abeilles – L'esprit de la Ruche par Jean MEURISSE (un Lorrain !) aux éditions DELACHAUX.

A bientôt sans doute,



François PHULPIN

Parlons peu mais parlons bien

Kévin : « ...et après ce qu'elle m'a fait, j'avoue que je ne comprends plus rien à la gente féminine ! »

Peut-être Kévin, mais tu sais, un peu d'attention et d'empathie et tu comprendras mieux...

Mais surtout, si toi-même tu veux être un *gentilhomme*, il faut commencer par bien t'exprimer ! En l'occurrence tu aurais dû dire « la *gent* féminine » et non « la *gente* féminine ».

En effet le terme *gent* est un nom féminin qui désigne un groupe d'individus partageant des caractéristiques communes, en l'occurrence dans cette phrase l'ensemble des femmes.

A ne pas confondre avec l'adjectif *gent*, *e*, qu'on utilisera par exemple dans l'expression poétique ou littéraire « gente dame », qui qualifie une dame noble, distinguée ou encore gracieuse.

Donc deux termes qui ont des origines, des significations et des usages distincts.

Alors Kévin, toi qui fais partie de la gent masculine, penses-tu être un gentilhomme ?

A bon entendeur...

Plume

Musée du chocolat

Un parcours gourmand disposé sur trois étages à la découverte de la culture, de l'histoire et des qualités nutritionnelles, mais également un focus sur la manière de déguster les précieuses fèves de cacao.



C'est la visite organisée à Paris le 16 décembre 2024 pour les amoureux du chocolat.

Cortez, en 1522, ramène la fève de cacao.



Associée à de l'eau et du lait, elle est jusqu'alors considérée comme une épice jusqu'à ce que les Espagnols y ajoutent du sucre.

Anne d'Autriche lance la mode du chocolat chaud lorsqu'elle vient s'installer avec Louis XIII.

Marie-Antoinette qui a des migraines les soignent avec cette boisson.

Le chocolat ne sera apprécié pour lui-même que vers la fin du XVIII^e siècle. Le procédé est considérablement amélioré à la révolution industrielle, et le chocolat connaît son heure de gloire à partir du XIX^e siècle.

Notre visite s'est terminée par une dégustation d'un bon chocolat chaud.



Participants : Laurence GODON, Serge MEREGALLI, Michel NAUD, Françoise SEGUIN, Michelle VANWINSBERGHE

Françoise SEGUIN

ENIGMATIK

La pertuisane

Et maintenant Kévin, pour faire marcher tes petites cellules grises, je te propose une énigme :

Pendant la guerre de 14-18, lors du creusement des tranchées, une pertuisane a été retrouvée, qui avait été perdue lors d'une bataille antérieure.

Si on multiplie :

- la longueur de la pertuisane en pieds, par
- le quart du nombre des années écoulées entre sa disparition et sa découverte, par
- le nombre de jours du mois au cours duquel elle a été découverte, par



- la moitié de l'âge du capitaine qui s'est distingué lors de la bataille où elle a été perdue,

on trouve ce nombre : 225 533

Question : quel est l'âge du capitaine ?

Ca te laisse perplexe ? Non ce n'est pas une blague !

Réponse dans le prochain numéro... ou dès la semaine prochaine sur le site Internet d'Arscade-Habitat !

Plume

LE CARNET

Nous souhaitons la bienvenue à nos nouveaux adhérents :

Janine BANON (Icade Promotion)

Agnès BLADOU (SCIC Gestion)

Dominique BOULIAU (CNP Assurances)

Dorothée HAMAZ (sympathisante)

Christine LARDOUX (Icade)

Monique LETENDRE (sympathisante)

Magnus LINDBERGH (ARPEJ)

Didier LOGRE (CDC Habitat)

Igor MILOVIDOFF (CDC Habitat)

Bernard PARAGE (CDC Habitat)

Anne-Marie PENIN (sympathisante)

Patrice RIALLAND (SCIC Gestion)

Philippe ROUVIER COROUGE (Icade Promotion)